



Service historique de la Défense





Présentation du SHD



- 1688, le « dépôt » de la guerre
- Service patrimonial sur les archives de la Défense
- Plusieurs missions du SHD
- Plusieurs sites en France
- 450 kml d'archives



L'action pédagogique au SHD



- Accueil des scolaires du primaire au lycée
- Atelier thématique
- Atelier à la demande
- Appui pour tout projet : CNRD, EAC, Education à la Défense...



« Faire parler les morts »

Parcours individuels et histoire collective dans les archives militaires des deux guerres mondiales.

- « Mémoires de papier » : de l'archive opérationnelle à l'histoire
- Parcours individuels dans la Résistance : tour d'horizon dans les dossiers d'homologation de Résistants



« Faire parler les morts »

Parcours individuels et histoire collective dans les archives militaires des deux guerres mondiales.

- Mémoires de papier et mémoires de pierre : de l'archive opérationnelle à la matérialisation du deuil
- Parcours individuels dans la Résistance : tour d'horizon dans les dossiers d'homologation de Résistants

entre Fleury devant Douaumont et Paris devant Verdun.

Mars 1^{er} - Le 1^{er} Bty, abrité part à 1^{er} de jour Fleury à la disposition du Col. Lott le 4^e Bty.

Mars 1^{er} - ordre de relayer dans la nuit du 1^{er} au 2 le 110^e Rgt dans le secteur compris entre le Calvaire (voir Douaumont) et le fort de Vaux (S. de Douaumont) et le fort de Douaumont (S. de Douaumont) du fort de Douaumont. Le 110^e, à droite avec les zouaves.

En arrivant dans le secteur, le Col. du 33^e se présente au Col. de la 4^e Bty qui lui dit (entre autres choses) qu'il y a un trou de 800 m entre le 110 et les zouaves avec qui on n'a jamais pu prendre la liaison, mais que c'est sans gravité. Il ajoute ensuite le Col. du Colonel Vénérable du 110^e qui le trouve à 250 m de lui. Il n'y a aucune tranchée en 1^{re} ligne, aucun boyau, aucun fil de fer, aucun croquis.

C'est dans ces conditions que le 33^e Rgt est en position à 2 h. devant la disposition de l'ouvrage en front de Vaux à l'ouest de Douaumont incluant le 3^e Bty avec comme soutien en arrière le 5^e Bty, de l'ouest incluant au Calvaire, le 2^e Bty avec le 5^e Bty avec le 5^e Bty en soutien à la disposition. Le Col. de Mib. Furet avec le 1^{er} Bty; la C^o mit. Bagge comme le 8^e Bty à la redoubt. Bty de Vaux; la 7^e Bty est à Fleury.

Quand on est en position, le Col. du 33^e fait un rapport d'installation au Col. Lott le 3^e Bty où il signale la proximité de la situation, la forte menace que constitue le fort de Douaumont (où au début il y avait peut-être peu de monde, mais d'où après deux ou trois mitrailleuses et un canon révolet et dont la machine surmontée permet tout d'un coup les rassemblements les plus importants) la nécessité

d'accabler ce fort par notre artillerie; il note aussi que la position n'a aucune vue et que devant elle un fossé d'âme empêche de voir ce qui se passe de l'autre côté et en particulier dans le ravin dont la tête aboutit près de l'ouest de Douaumont.

Mars 2^e - Dès 6^h du matin, bombardement effroyable d'artillerie lourde uniquement: 380, 305, 150, 105 pleuvent drus et serrés sans interruption sur toute la largeur du secteur et sur une profondeur de 3 km sans que 0.50 de terrain échappe au bombardement.

La terre tremble sans interruption, le fracas est inouï, la poussière et la fumée s'accroissent. Toute liaison vers l'avant comme vers l'arrière est impossible: tout téléphone est coupé, tout agent de liaison envoyé est un homme mort. Malgré tout, il faut savoir et on envoie toujours et toujours et cela en vain jusqu'à 16h du soir des agents de liaison qui ne reviennent pas, Ramecourt, le Caporal Roth etc... C'est de l'arrière que m'arrive par un blessé qui a pu parvenir jusqu'à la brigade (le soldat Joly) la notion de Douaumont aux mains des Allemands en même temps que mon dernier agent de liaison Moulou envoyé, me revenait blessé me disant: « les Allemands sont à 20 m de nous ». C'était en effet une patrouille qui s'avancait sur le chemin de Douaumont à Fleury. Je fais un barrage avec 4 cyclistes, 3 agents de liaison et revolver au poing, nous nous préparons à défendre coûte que coûte cette voie d'accès; à la faveur de la nuit qui tombe, cela peut faire illusion et je me raccorde avec une section de zouaves qui se trouve sur les pentes à l'entrée du chemin Fleury Douaumont. Il est alors 22 heures. »

Mars 2^e - Dès 6^h du matin, bombardement effroyable d'artillerie lourde uniquement: 380, 305, 150, 105 pleuvent drus et serrés sans interruption sur toute la largeur du secteur et sur une profondeur de 3 km sans que 0.50 de terrain échappe au bombardement.

La terre tremble sans interruption, le fracas est inouï, la poussière et la fumée s'accroissent. Toute liaison vers l'avant comme vers l'arrière est impossible: tout téléphone est coupé, tout agent de liaison envoyé est un homme mort. Malgré tout, il faut savoir et on envoie toujours et toujours et cela en vain jusqu'à 16h du soir des agents de liaison qui ne reviennent pas, Ramecourt, le Caporal Roth etc... C'est de l'arrière que m'arrive par un blessé qui a pu parvenir jusqu'à la brigade (le soldat Joly) la notion de Douaumont aux mains des Allemands en même temps que mon dernier agent de liaison Moulou envoyé, me revenait blessé me disant: « les Allemands sont à 20 m de nous ». C'était en effet une patrouille qui s'avancait sur le chemin de Douaumont à Fleury. Je fais un barrage avec 4 cyclistes, 3 agents de liaison et revolver au poing, nous nous préparons à défendre coûte que coûte cette voie d'accès; à la faveur de la nuit qui tombe, cela peut faire illusion et je me raccorde avec une section de zouaves qui se trouve sur les pentes à l'entrée du chemin Fleury Douaumont. Il est alors 22 heures. Pendant ce temps, le Col. de Beauvoir et Paris du 75^e avaient été oubliés

Mars 2 « Dès 6h30 du matin, bombardement effroyable d'artillerie lourde uniquement : 380, 305, 150, 105 (taille des obus, en millimètre) pleuvent drus et serrés sans interruption sur toute la largeur du secteur et sur une profondeur de 3km sans que 0.50 de terrain échappe au bombardement.

La terre tremble sans interruption, le fracas est inouï, la poussière et la fumée s'accroissent. Toute liaison vers l'avant comme vers l'arrière est impossible : tout téléphone est coupé, tout agent de liaison envoyé est un homme mort. Malgré tout, il faut savoir et on envoie toujours et toujours et cela en vain jusqu'à 16h du soir des agents de liaison qui ne reviennent pas, Ramecourt, le Caporal Roth etc... C'est de l'arrière que m'arrive par un blessé qui a pu parvenir jusqu'à la brigade (le soldat Joly) la notion de Douaumont aux mains des Allemands en même temps que mon dernier agent de liaison Moulou envoyé, me revenait blessé me disant : « les Allemands sont à 20 m de nous ». C'était en effet une patrouille qui s'avancait sur le chemin de Douaumont à Fleury. Je fais un barrage avec 4 cyclistes, 3 agents de liaison et revolver au poing, nous nous préparons à défendre coûte que coûte cette voie d'accès ; à la faveur de la nuit qui tombe, cela peut faire illusion et je me raccorde avec une section de zouaves qui se trouve sur les pentes à l'entrée du chemin Fleury Douaumont. Il est alors 22 heures. »

JMO du 2 mars 1916 du 33^e RI sur le front de Verdun, SHD (Vincennes) GR 26 N 606/1

<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/ark:/40699/e00527a47d1baba8/527a47d277703>

Diapositive 6

PSACC11 PERRIN Stéphanie AGENT CONT CATE 1; 26/01/2026



HISTORIQUE

DU

33^e RÉGIMENT D'INFANTRIE

PENDANT LA GRANDE GUERRE

1914-1918

AUX MORTS DU 33^e

A TOUS CEUX

QUI ONT COMBATTU SOUS SON DRAPEAU

AUX JEUNES SOLDATS DE DEMAIN

L'histoire du régiment, pendant la Grande Guerre, est à jamais vivante dans les plis du drapeau :

Écrite en lettres de feu et de sang par tous les actes d'héroïsme de ceux qui ont participé aux glorieux combats du régiment, elle est impérissable. Les noms de ces héros, inscrits au Livre d'or du 33^e, témoignent aux jeunes générations, appelées à servir sous les plis de son noble drapeau, à quel degré leurs aînés ont poussé l'esprit du sacrifice, le mépris du danger, l'amour sacré de la Patrie.

Mais que d'actes isolés, que d'obscurs dévouements, que de héros sont morts au revers d'un talus, en accomplissant simplement leur devoir !

Gloire à tous ces braves, à tous ces héros qui ont écrit, de leurs « gestes » sublimes, l'histoire du régiment.



— 20 —

vêtements constamment mouillés, les pieds en sang, les poilus du 33^e restent cependant vigilants et actifs et font de nombreuses reconnaissances. L'une d'elles permet à la 2^e compagnie de ramener des prisonniers appartenant au 20^e hussards saxons.

Le régiment reste dans le secteur de la MIETTE jusqu'au 10 février. Il reste en cantonnement de repos à CHALONS-LE-VERVEUR jusqu'au 23 février.

VERDUN (DOUAUMONT)

(23 février au 8 mars 1916)

A l'instruction, aux environs de VILLE-EN-TARDENOIS, le 33^e est alerté le 25 février 1916 pour participer à la grande bataille de VERDUN.

Le 26 février, il arrive à FLEURY-SOUVILLE et TAVANNE, et le 1^{er} mars, il relève en première ligne le 110^e à DOUAUMONT.

Le fort de DOUAUMONT vient de tomber aux mains de l'ennemi et celui-ci en profite pour masquer des rassemblements importants.

Sous un déluge effroyable d'obus de tous calibres empêchant toute liaison, le 33^e creuse le sol sans répit.

Le 2 mars, vers treize heures, les Allemands, revêtus de casques français, protégés par un barrage d'obus lacrymogènes, tentent un assaut par surprise. Le 3^e bataillon, qui est en première ligne, résiste stoiquement au choc; il se fait tuer sur place, plutôt que de céder un pouce de terrain. La 10^e compagnie, cernée de tous côtés, se lance désespérément plusieurs fois à l'assaut pour se dégager; n'y parvenant pas, elle maintient néanmoins l'ennemi en respect.

Le 1^{er} bataillon (capitaine RICATTE), envoyé en renfort, comble le vide laissé par le 3^e bataillon et repousse vigoureusement une nouvelle attaque des Boches, dirigée sur la ferme THLAUMONT. L'ennemi, décimé par le feu, regagne précipitamment le village de DOUAUMONT. Il est poursuivi jusqu'aux lisières sud et est du village, qui sont organisées solidement. Dans la nuit, le bataillon établit un boyau avec l'arrière pour assurer la liaison.

Le 3 mars au matin, de nombreuses reconnaissances furent aperçues à la sortie sud-ouest de DOUAUMONT, elles se dispersèrent sous notre tir ajusté. Le soir, vers seize heures, le village fut violemment bombardé par notre artillerie, c'était le prélude d'une contre-attaque. Elle fut puissamment soutenue



— 21 —

par nos mitrailleuses, qui prirent d'écharpe les Allemands obligés de passer entre la lisière nord-ouest du village et l'église.

A la nuit tombante, les troupes françaises avaient réussi à pénétrer dans la partie sud du village de DOUAUMONT.

Comme il fallait s'y attendre, l'ennemi réagit immédiatement. A vingt heures, il déclencha une attaque violente sur notre front nord; elle fut arrêtée par nos feux.

Vers minuit, une deuxième attaque, plus puissante encore, vint se briser sur nos lignes, sans pouvoir les entamer (le lendemain, on pouvait voir plus de six cents cadavres gisant devant nos tranchées).

Le 4 mars, vers sept heures, l'ennemi attaqua de nouveau le village. Malgré nos feux de mousqueterie, malgré le tir de nos mitrailleuses, le bataillon fut contraint de se replier et de prendre position à 200 mètres environ de la sortie de DOUAUMONT.

Voulant élargir leur succès, les Allemands tentèrent de progresser par la tranchée, mais un barrage fut aussitôt établi; puis, le sergent NOEL, se portant à l'assaut à la tête de sa section, réussit à reprendre la plus grande partie du terrain perdu et à porter notre ligne à 40 mètres de la lisière ouest du village.

Le reste de la journée et la nuit furent calmes.

Le lendemain, à la nuit, le 2^e bataillon vint renforcer la ligne; le 3^e se trouvait à ce moment complètement dégagé; malgré les assauts répétés qu'il avait subis, ses tranchées étaient maintenant continues, on y pouvait tirer et tenir.

Le 33^e fut relevé le 6 mars par le 170^e R. I. Les officiers et les hommes de ce régiment furent fortement impressionnés par l'attitude crâne des survivants, par le bouleversement du terrain et par le nombre des héros tombés au champ d'honneur. Ils purent juger par là de l'héroïsme des combattants et de la puissance des combats qu'ils avaient eus à soutenir.

Le 33^e a payé largement son tribut à Verdun. Ces journées de Douaumont lui ont coûté 32 officiers et 1 443 hommes (tués, blessés ou disparus), mais l'ordre du général PÉTAIN avait été scrupuleusement exécuté : « personne n'avait reculé » !

Il faudrait des pages pour relater les actes de courage individuels qui se sont accomplis pendant ces mémorables journées.

Entre tous ces vaillants, citons néanmoins :

Le capitaine RICATTE, qui prit le commandement de son bataillon en pleine crise, repoussa, pendant quatre jours, une



Historique du 33^e RI (1914-1918) (SHD BV, A2g 2226)

<https://argonnaute.parisnanterre.fr/ark:/14707/3bx8259s7mlk/2b4b6196-9727-4f71-a2ae-800b3c65afa6>



Mémoire des HOMMES

PORTAIL CULTUREL DU MINISTÈRE DES ARMÉES

- Présentation
- Conflits et opérations
- Territoires français et expéditions
- Recrutement et parcours individuels
- Arts et sciences militaires

Accueil > Conflits et opérations > Première Guerre mondiale > Morts pour la France de la Première Guerre mondiale

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Morts pour la France de la Première Guerre mondiale

Base de données des Morts pour la France de la Première Guerre mondiale.

Plus de 1,3 million de militaires décédés au cours de la Grande Guerre et ayant obtenu la mention "Mort pour la France" figurent dans cette base de données.

A l'occasion du 11 novembre 2014 et dans le cadre du centenaire du conflit, la direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives met également à disposition les 95 000 fiches des soldats n'ayant pas obtenu la mention et composant le reste du fichier général. Ces fiches correspondent en partie à des cas non instruits pour l'obtention de la mention.

Cette base a été constituée par la numérisation et l'indexation des fiches élaborées au lendemain de la Première Guerre mondiale par l'administration des anciens combattants et aujourd'hui conservées par le ministère de la Défense.

La mention "Mort pour la France" est accordée, suivant certaines conditions, en vertu des articles L488 à L492bis du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre.

Cet ensemble de fiches nous a été transmis tel qu'il a été constitué et ne prétend pas à l'exhaustivité.



[Faire une recherche](#)

- Aide à la recherche
- Téléchargement



783

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **PEUGEOT**

Prénoms *Jules André*

Grade *Caporal*

Corps *44^e R. Infanterie*

N° *5117* au Corps. — Cl. *1913*

Matricule. *588* au Recrutement *Belfort*

Mort pour la France le *2 août 1914*

à *Yoncherey*

Genre de mort *Tue' à l'ennemi*
Yoncherey (Cercle de Belfort)

Né le *11. Juin 1893*

à *Eupes* Département *Doubs*

Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le *9 janvier 1916*

à *Eupes ou Villert (Doubs)*

N° du registre d'état civil _____

200-708-1922. [26434]

Fiche du premier soldat mort pour la France. (SHD, Caen, C 40 R 5045)

Mémoire des HOMMES

PORTAIL CULTUREL DU MINISTÈRE DES ARMÉES



Position "D'Artagnan et les mousquetaires du roi, aux sources du La f...he"
 Du 4
 septembre 2023 au 13 janvier 2024, Service historique de la Défense de Vincennes

Présentation

Conflits et opérations

Territoires français et expéditions

Recrutement et parcours individuels

Arts et sciences militaires

Musées, Collections, Mécénat

Actualités culturelles

- ▶ Première Guerre mondiale
- ▶ Seconde Guerre mondiale
- ▶ Guerre d'Indochine
- ▶ Guerre de Corée
- ▶ Guerre d'Algérie, des combats du Maroc et de la Tunisie
- ▶ Autres théâtres d'opérations
- ▶ Sépultures de guerre
- ▶ Morts pour le service de la Nation
- ▶ Téléchargement des bases

- ▶ Morts pour la France de la Première Guerre mondiale
- ▶ Livres d'or
- ▶ Fusillés de la Première Guerre mondiale
- ▶ Personnels de l'aéronautique militaire
- ▶ Les artistes dans la Grande Guerre
- ▶ Journaux des unités engagées dans la Première Guerre mondiale
- ▶ Historiques régimentaires des unités engagées dans la 1re Guerre mondiale
- ▶ Armées Françaises dans la Grande Guerre (AFGG)
- ▶ Clemenceau, ministre de la Guerre et président du Conseil
- ▶ Fonds du général Gabriel Rouquerol (1874-1933)
- ▶ Fonds Maurice Laureau
- ▶ Déportés et internés politiques ou résistants



Conflits et opérations



Recrutement et parcours individuels



Territoires français et expéditions



Arts et sciences militaires

★ Les actualités de Mémoire des hommes



Quelles avancées pour la création de revues numériques à partir des registres de l'Ancien Régime ?

Création de revues numériques à partir d'annotations de registres sur les soldats de régiments de l'Ancien Régime

🔍 Rechercher un nom

Rechercher un nom sur l'ensemble des bases nominatives.

Ressources sur Mémoire des hommes

MINISTÈRE DE LA GUERRE
SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT
DE L'ADMINISTRATION
SERVICE GÉNÉRAL DES PENSIONS

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, le 10 Mai 1919

2^e Service

(Renseignements aux Familles,
État-Civil
et Successions Militaires)

Cabinet

N° 0076/Y

RESUME

du fonctionnement du Service des Inhumations
entre le 2 Août 1914 et le 10 Janvier 1919.

---:---:---:---

Le règlement sur le Service de Santé en campagne, révisé avant la guerre, prévoyait que l'inhumation des soldats morts au combat serait effectuée par les troupes d'étapes sous la surveillance technique d'officiers gestionnaires des formations sanitaires immobilisées sur les champs de bataille après la progression de nos Armées.

Ces dispositions ne purent pas être appliquées pendant la retraite de nos troupes: à ce moment, nous dûmes laisser les corps de nos hommes aux mains de l'ennemi; celui-ci procéda à leur ensevelissement de façon très diverse selon les régions tantôt en fosses communes, tantôt en tombes éparses sur le terrain, quelquefois dans des cimetières, généralement sans prendre les précautions nécessaires pour assurer les identifications.

Après nos victoires des Vosges, du Grand Couronné et de la Marne, les conditions prévues par le règlement sur le service de santé se trouvèrent satisfaites: nous occupâmes les

"champs

"champs de bataille" évacués par l'ennemi, et les troupes des "commandements d'étapes des champs de bataille" effectuèrent "l'assainissement". Leurs opérations, dans l'ensemble, ne furent pas conduites avec beaucoup de méthode, car les gestionnaires des formations sanitaires immobilisées n'eurent pas toujours la possibilité de les surveiller comme il aurait convenu, retenus souvent à leurs ambulances où les blessés ne cessèrent pas d'affluer pendant plusieurs jours. Cela explique le trop grand nombre de fosses communes et de tombes d'inconnus qui datent de cette époque.

Après la stabilisation de nos lignes, les "champs de bataille" cessèrent d'être évacués par les troupes avançant ou reculant et l'intervention des éléments d'étapes en matière d'inhumations ne se prohiba plus. On prit alors l'habitude d'enterrer les morts sur place, au voisinage immédiat des postes de secours de bataillons ou de régiments, à côté des tranchées, dans les trous d'obus, etc... Toutes les unités combattantes participèrent à ces opérations, mais, dans beaucoup de secteurs, on s'attacha de bonne heure à les confier aux groupes de brancardiers (divisionnaires ou de corps).

Ceux-ci réussirent parfois à grouper les tombes dans de petits cimetières ouverts à proximité des premières lignes (notamment au Bois le Poêtre, en Argonne, en Champagne, et sur l'Yser); ils s'attachèrent à inhumer en tombes individuelles; néanmoins les fosses communes et les sépultures éparses sur le terrain demeurèrent encore la grande majorité.

Durant cette période, les formations sanitaires de l'avant inhumèrent



inhumèrent les corps des militaires déçédés chez elles dans les cimetières communaux. Elles ne tardèrent malheureusement pas à les remplir, et chaque fois que le besoin s'en fit sentir, elles les étendirent en enterrant au delà du mur d'enceinte.

L'expérience des dix premières lois de campagne démontra que la réglementation des inhumations n'était pas assez précise.

En prévision des opérations offensives de l'automne 1918, le G.C.G. prescrivit, le 19 Juillet de cette année, d'organiser, dans chaque Armée appelée à participer à des actions importantes un service spécial, dit "de l'état civil du champ de bataille".

Corrigeant l'insuffisance des dispositions antérieures, l'instruction du G.C.G. ordonna que, lorsque le nombre des décès le comporterait, un officier d'administration du service de santé libéré de tout travail dans une formation sanitaire serait spécialement chargé de diriger, au point de vue technique, les inhumations, effectuées par des unités territoriales. L'instruction recommanda également de renoncer aux fosses communes, de grouper les corps de manière à éviter les sépultures éparses, d'enterrer soit en tombes individuelles, soit en tranchées de 10 (les corps étant placés côte à côte et non plus superposés) etc... Elle rendit obligatoire l'emploi du "carnet de champ de bataille" pour noter exactement l'emplacement des sépultures au fur et à mesure de leur création. Enfin, elle ordonna de fixer à tous les corps inhumés une plaque de plomb portant un numéro reproduit sur le carnet de champ de bataille, afin de permettre la reconnaissance des squelettes en cas d'exhumation ultérieure.

L'instruction du 19 Juillet 1918 fut partiellement appliquée locs

1^{re} RÉGION
GÉNIE

DIRECTION DE LILLE

CHEFFERIE D'ARRAS

N^o

Vue en perspective

Echelle $\frac{1}{20^e}$



Cercueil grand Modèle

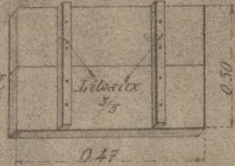
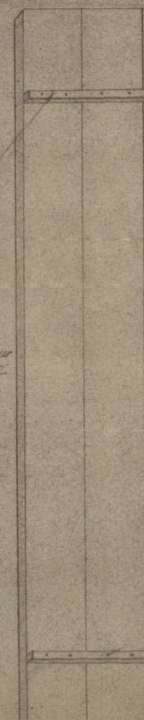
Dimensions intérieures $1.80 \times \frac{47}{30} \times 0.50$

Détail $\frac{1}{10^e}$

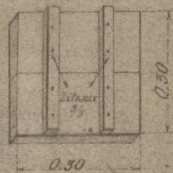
Panneau à dessus et de fond

Panneau de côté

Panneau de tête



Panneau de pied



Cercueil petit Modèle

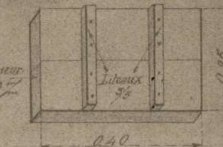
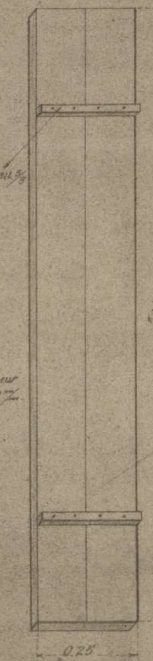
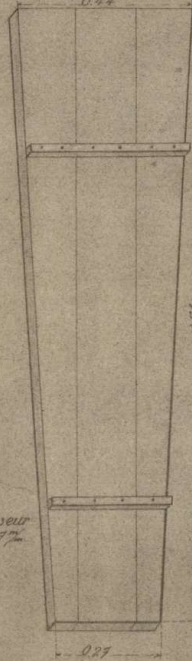
Dimensions intérieures $1.50 \times \frac{40}{25} \times 0.25$

Détail $\frac{1}{10^e}$

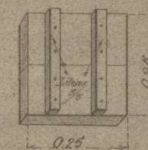
Panneau à dessus et de fond

Panneau de côté

Panneau de tête

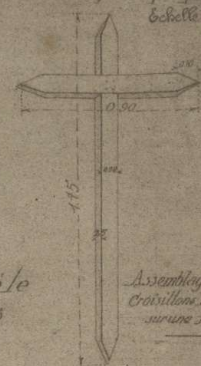


Panneau de pied



Croix sapin ou peuplier

Echelle $\frac{1}{20^e}$

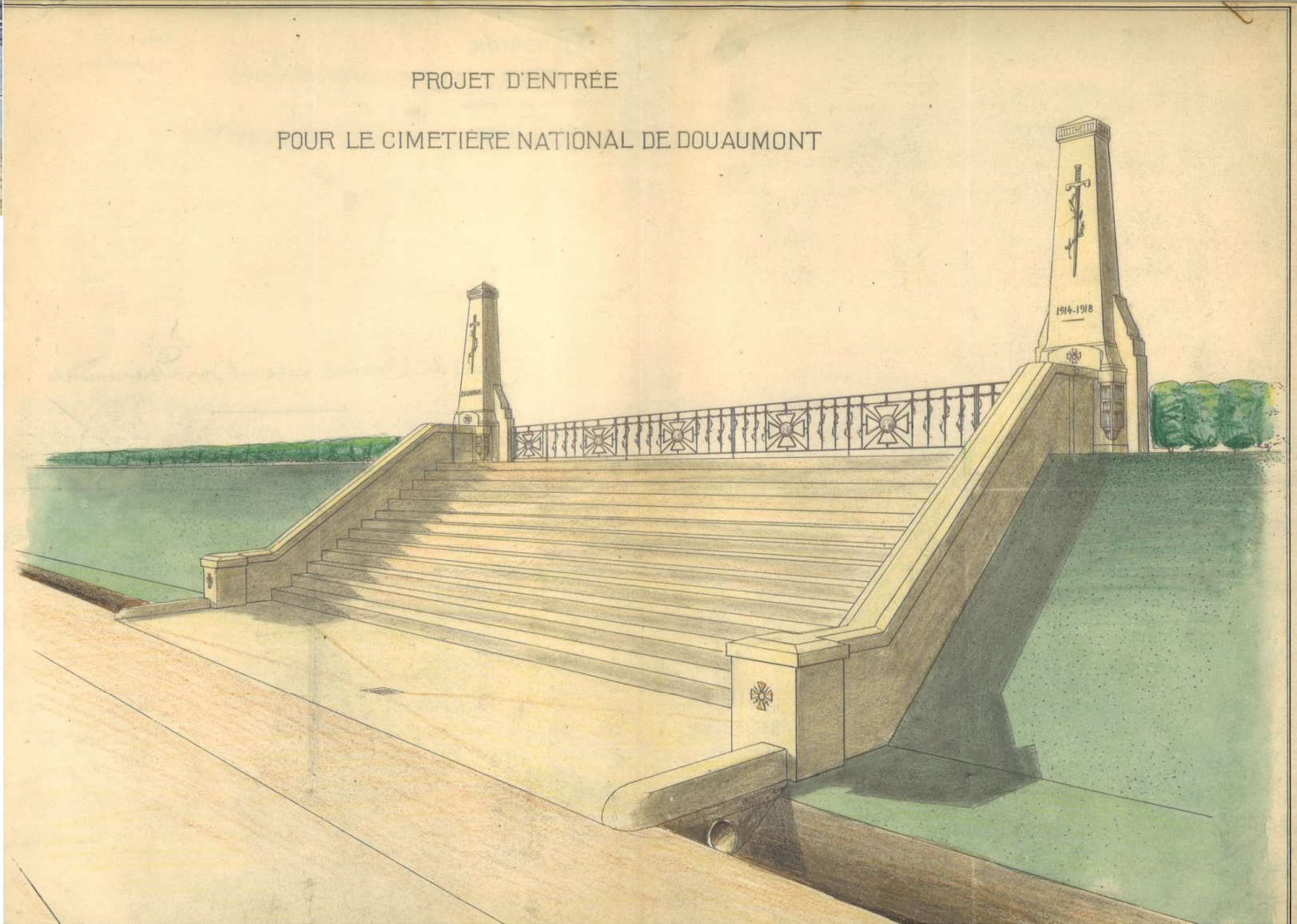


Assemblage à bois
Craillonnis rabotés
sur une face.



Croquis des cercueils fournis au Service de l'Etat civil.
(SHD, Vincennes GR 9 NN4 667)

Arras le 15 Dec. 1920
Le Capitaine, Chef du Corps



PROJET D'ENTRÉE
POUR LE CIMETIÈRE NATIONAL DE DOUAUMONT

Entrée du cimetière national de Douaumont, vue perspective..
(SHD, Vincennes GR 9 NN4 665/2)

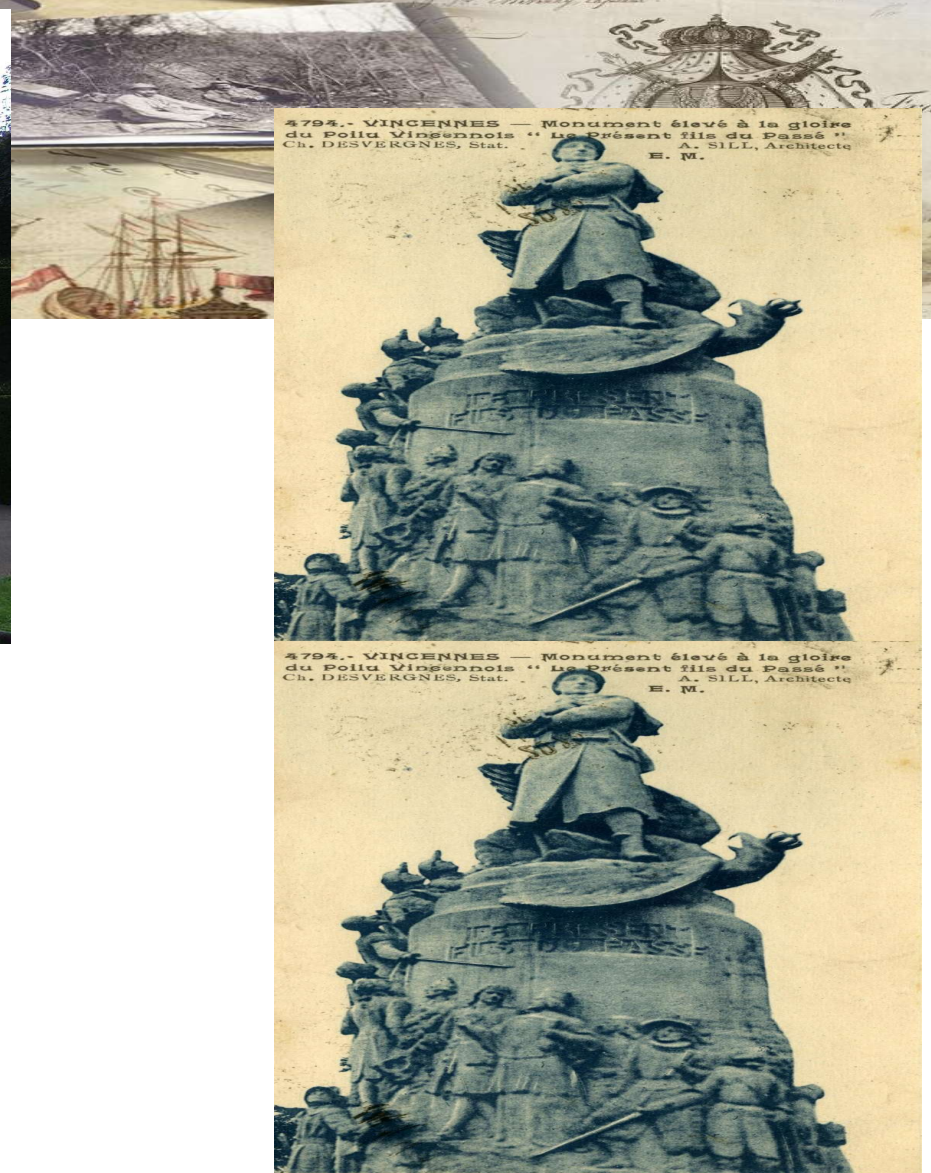




Monument aux morts de Vincennes « Aux Vincennois morts pour la France »



Monument aux morts de Vincennes « A nos morts 1914-1918 »



Monument aux morts de Vincennes « Le Présent fils du Passé »



Parcours individuels dans la Résistance : tour d'horizon dans les dossiers d'homologation de Résistants

9380

NOM et Prénoms ROSEN *Yacel*

Date et Lieu de naissance 25.10.1903 *PARIS (67)*

16P 520351

I. T. G.

R. I. F.

F. F. L.

F. F. I.

F. F. C.

D. I. R.

R. E. V.

C. V. R.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
DIRECTION DES PERSONNELS MILITAIRES DE L'ARMÉE DE TERRE
BUREAU "RÉSISTANCE"

NOM et Prénoms KOHN *Frédéric*

Date et Lieu de naissance 25.01.1912 *à Paris 18^e*

16P 321756

T. G.

R. I. F.

F. F. L.

F. F. I.

F. F. C.

D. I. R.

R. E. V.

C. V. R.

MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGÉ DE LA DÉFENSE NATIONALE
DIRECTION DES PERSONNELS MILITAIRES DE L'ARMÉE DE TERRE
SECTION "RÉSISTANCE"

NOM et Prénoms RIFFAUD *DAIX* *Madeleine*

Date et Lieu de naissance 23.08.1924
à Auvillers (Somme)

16P 173682

16000 Auvillers

T. G.

R. I. F.

F. F. L.

F. F. I.

F. F. C.

D. I. R.

R. E. V.

C. V. R.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
DIRECTION DES PERSONNELS MILITAIRES DE L'ARMÉE DE TERRE
BUREAU "RÉSISTANCE"

1001

NOM et Prénoms BLOCH *Marc*

Date et Lieu de naissance 05.07.1896 *Lyon (69)*

16P 64936

I. T. G.

R. I. F.

F. F. L.

F. F. I.

F. F. C.

D. I. R.

R. E. V.

C. V. R.

MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGÉ DE LA DÉFENSE NATIONALE
DIRECTION DES PERSONNELS MILITAIRES DE L'ARMÉE DE TERRE
SECTION "RÉSISTANCE"

Exemple d'un dossier des Forces Françaises Libres (FFL)

C. E.
BOURGAT

FORCES FRANÇAISES LIBRES.

ACTE D'ENGAGEMENT.

No. de l'engagement 3021D *Donné en vertu de l'EN.P. du 20/10/42*

Par devant nous, (1) L'Intendant Militaire MENGUY

représentant le Général de Gaulle, Commandant en Chef les Forces Françaises Libres,

a comparu M (2) Brossolette Pierre

M. (2) Brossolette Pierre a déclaré :

—avoir pris connaissance du statut du personnel des Forces Françaises Libres.—s'engager à servir avec Honneur, Fidélité et Discipline dans les Forces Françaises Libres pour la durée de la guerre actuellement en cours plus trois mois.

à Londres le 23.9.42 1942
vingt trois septembre mil neuf cent quarante deux
Lé (4)

Lu et approuvé (3).

Signature de l'engagé P. Brossolette

Signature de deux témoins [Signature] [Signature]

(1) nom de l'Intendant Militaire, du Commissaire de la Marine ou de l'Officier en faisant fonction.
 (2) nom et prénoms de l'engagé, avec le grade éventuellement.
 (3) mention à porter en toutes lettres de la main de l'engagé.
 (4) Grade et nom de l'Intendant, du Commissaire de la Marine ou de l'Officier en faisant fonction.

L'acte d'engagement est établi en deux exemplaires :
 L'exemplaire blanc est à conserver par le Bureau des Effectifs. 54 901
 L'exemplaire bleu est à remettre à l'engagé.

(21217) Wt.P.110/48 1.500 4/42 A.&E.W.Ltd. Gp.685

Acte d'engagement de Pierre Brossolette (SHD Vincennes GR 16 P 92789)

Voir fiche BROSSETTE Pierre

NOM et PRÉNOMS BOURGAT Pierre Fiche No. 54 901
 Grade: Chef de Bataillon T.D.

Promotions, affectations et mutations diverses: *Promu à titre définitif au grade de Chef de Bataillon pour prendre rang à compter en date du 1.5.42 par décret n° 2731 au 25.5.42 - E.M.P. B.C.R.A. à compter du 23.9.42 - et avis mut. 6695/1 E.M. F.T.G.B. du 20.10.42 - BCRA (d'après EN du 1.12.42).*

Punitions et condamnations:

Citations, témoignages de satisfaction et décorations: *Citation aux F.F.L. du 13.5.43 - Palme d'argent (selon décret du 13 mai 1942) - Croix de la Libération devient compagnon de la Libération. Motif: modèle d'esprit, a fait preuve au cours de très importantes et périlleuses missions qui lui furent confiées, d'un dévouement exemplaire au service de la France - (Décret 520 du 17.10.42).*

Appréciation:

Empreintes digitales (Index)

Photographie

Londres le 23.9.42
Signature de l'Intendant
Bourgat.

Fiche de renseignements de Pierre Bourgat (SHD Vincennes GR 16 P 92789)

Promu à titre définitif au grade de chef de Bataillon pour prendre rang en date du 1.5.42 par Décret n° 2731 au 25.5.42 – E.M.P. B.C.R.A à compter du 23.9.42 – et avis mut. 6695/1 E.M. F.T.G.B. du 20.10.42 – BCRA (d'après EN du 1.12.42).

Citation aux FFL 13.5.43 Palme d'argent (selon décret du 13 mai 1942) – Croix de la Libération, devient compagnon de la Libération. Motif : modèle d'esprit a fait preuve au cours des très importantes et périlleuses missions qui lui furent confiées, d'un dévouement exemplaire au service de la France (décret 520 du 17/10/42).

Exemple d'un dossier des Forces Françaises combattantes (FFC)

Demande d'attribution aux Forces françaises combattantes de Geneviève de Gaulle-Anthonioz, SHD Vincennes GR 16 P 165201

II. - COMPTE RENDU DE L'ACTIVITE ET IMPORTANCE DE L'ACTION (Indications détaillées et précises).

faire ressortir la continuité des services compte tenu de l'activité professionnelle
 indiquer les responsabilités et les commandements assumés, les principales missions et opérations auxquelles vous avez participé, les actes qualifiés de résistance accomplis au sens de l'article 2 du décret n° 49.427 du 25 Mars 1949
 Joindre tous attestations, documents ou copies certifiées conformes susceptibles de permettre la reconnaissance des services et en particulier copie des attestations ou certificats d'appartenance délivrés par le Secrétariat d'Etat aux Forces Armées "Guerre" ou les Généraux Commandant les Régions.

*3/10/40 - Essai d'organisation d'un noyau résistant à la Faculté de Rennes. Arrachage d'affiches allemandes, distribution de tracts, essai de liaison
 1/2/41 - Agent de liaison au Réseau musée de l'Homme. Transmission de renseignements. Activité propagande à la Sorbonne (journaux, photos, insignes)
 8/42 - mise au point d'un passage clandestin des Pyrénées
 Année 43 - Suite des activités précédentes. Aide aux étudiants du STO (faux papiers, maquis). Activités à Défense de la France : comité directeur, rédaction articles, secrétariat de rédaction, direction d'un service de relations, direction d'un journal - fausses cartes, faux papiers.*

III. - GRADE D'ASSIMILATION OBTENU : Capitaine (homologation)

Nommé le : 6 Août 1948 à Paris. le Colonel hon. (retiré)
 Par (Nom, pseudo, qualité) : le Colonel de Division chef du bureau
 aux fonctions de F.F.C. et F.F.E. /
 avec le grade de (Joindre une copie de la notification d'homologation)

Indiquer l'unité, le Réseau, le Mouvement, l'effectif, le secteur soumis à votre autorité :
*Musée de l'Homme - Activités diverses
 Défense de la France - membre du Comité Directeur
 Activités diverses*

IV. - ARRESTATION :

Indiquer lieu, date, cause, circonstances de votre arrestation, de votre internement ou de votre déportation :
Arrestation le 20 juillet 43 - Trahison d'un membre de Défense de la France - Souricière à la Librairie Wagner 84 rue Bonaparte qui me sert de boîte aux lettres. J'y suis arrêtée en service avec journaux clandestins, fausses cartes, tampons, renseignements, etc.

V. - DECORATIONS OBTENUES :

Références :
 Citation à l'ordre N° de Décision de
 Légion d'Honneur décret du J.O. du
 Médaille Militaire décret du J.O. du
 Médaille Résistance décret du J.O. du

N° 3205 - Page

1/10/40 : Essai d'organisation d'un noyau résistant à la Faculté de Rennes. (Arrachage d'affiches allemandes, distribution de tracts, ?)

1/2/41 : Agent de liaison au Réseau musée de l'Homme. Transmission de renseignements. Activité propagande à la Sorbonne (journaux, photos, insignes)

8/42 : mise au point d'un passage clandestin des Pyrénées

Année 43 : Suite des activités précédentes. Aide aux étudiants du STO (faux papiers, maquis). Activités à Défense de la France : comité directeur, rédaction articles, secrétariat de rédaction, direction d'un service. Liaisons diverses. Faux papiers.

Musée de l'Homme – Activités diverses
 Défense de la France – membre du Comité Directeur
 Activités diverses

Arrestation : 20 juillet 43. Trahison d'un membre de Défense de La France. Souricière à la Librairie Wagner 84 rue Bonaparte qui me sert de boîte aux lettres. J'y suis arrêtée en service avec journaux clandestins, fausses cartes, tampons, renseignements, etc.



SECRETARIAT D'ÉTAT aux FORCES ARMÉES

(Guerre)

DIRECTION DU PERSONNEL
MILITAIRE DE L'ARMÉE

6^{ème} BUREAU

ATTESTATION

d'appartenance aux F.F.C.

Pièce N° 5 855

MC COPIE

COPIE

RÉFÉRENCES

D. M. N° 2843/CAB/MIL du 24-1-45.
D. M. N° 4842/EMA/1 du 11-4-45.
D. M. N° 7907/EMA/1 du 31-4-45.
D. M. N° 8863/EMA/1 du 21-6-45.

N° 3952I
Fiche n° 11.082/EMA/1 du 3-8-45.
Feuille de renseignements
n° 11.529/EMA/1 du 10-8-45.
I. M. N. 13.172/EMA/1 du 12-9-45.
I. M. N. 17-216/RS/R/1 du 6-11-45.

Monsieur Geneviève DE GAULLE, né le 25.10.1920

a signé un contrat d'engagement en application du décret 366 du 25 juillet 1942.

Réseau: MUSEE DE L'HOMME

Arrêté le 20.7.43 Rapatrié le 12.5.45

Les services accomplis **comme agent P 2** comptent

du 1.10.40 au 12.5.45

en qualité de CHARGE de mission de I classe,

Grade correspondant homologué par la Commission nationale d'homologation: CAPITAINE (pendant la durée de la mission).

Paris, le 28 MARS 1949

Pour le Général, Directeur

Le **LIEUTENANT COLONEL DE DIONNE**
chef du bureau des Forces Françaises
Combattantes de l'Intérieur,



Les services accomplis en qualité d'Agent P 2 conformément aux dispositions du Décret 366 du 25-7-1942 comptent comme **services militaires actifs**.



Attestation d'appartenance aux FFC de Geneviève de Gaulle-Anthonioz, SHD Vincennes GR 16 P 165201

Exemple de dossier de la Résistance Intérieure Française (RIF)

Mars 1944
Souricière de la Gestapo
Prison Montluc
Fusillé à Trévoux 16 juin 1944

Page 1/2
2776.PT 14026
Dossier n°
ARRÊTÉ - DÉPORTÉ - INTERNÉ - DISPARU - DÉCÉDÉ
Secrétariat d'Etat aux Forces Armées, 10 mai 1944
F.F.C.I. COMMISSIONS HISTORIOLOGIQUES DE LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE FRANÇAISE
Mouvement : Franc-Tireur
NOM : Bloch Prénoms : Marc
Pseudo : Peller Chevreuse Narbonne Arpajon
MISSION EFFECTUÉE en vertu de responsabilité : Titulaire du Mouvement, Secrétaire National F.T. Responsable Régional M.U.R. région de Lyon
Proposition de décoration :
Dates de service : ENTRÉE 1.3.44, SORTIE DU RAPATHE 11.6.44, DÉPART 11.6.44, FIN DE SERVICE 11.6.44
13.44
S.T.C.H.

Mars 1943
F.T. Georges Altman
Secrétaire national. Responsable Régional M.U.R.

Mars 1943
F.T. Georges Altman
Secrétaire national. Responsable Régional M.U.R.

Organise le secrétariat national Franc-Tireur puis les différents services de la région de Lyon avant d'être nommé responsable régional M.U.R. de cette région.
Membre du Comité général des experts
Participe à la rédaction des Cahiers politique la revue libre et Franc-Tireur
A été affreusement torturé sans donner un seul de ses camarades

À REMPLIR PAR L'INTERESSÉ OU PAR LA FAMILLE

NOM : Bloch Prénoms : Marc
Date et lieu de naissance : 6.7.1886 à Lyon
Situation de famille : 22, rue de...
Profession : Professeur au Lycée Nationalité : Française
Adresse actuelle : 17, rue des Saussaies Paris

Situation militaire :
Récite : capitaine
Fictive :

Action résistante :
Date d'entrée dans la Résistance : Mars 1943
Quel mouvement ou groupe? F.T. contacté par Georges Altman
Mouvement où s'est exercée l'activité principale et par lequel vous désirez être homologué (pour les M.C.R., l'un des Mouvements unis) : F.T.
Date d'entrée : Mars 1943 contacté par Georges Altman
Fonctions exercées : Secrétaire national Responsable Régional M.U.R.
Avez-vous été personnellement rétribué (dates)?

COMPTRE RENDU CHRONOLOGIQUE DE L'ACTIVITÉ RÉSISTANTE :
Organisé le secrétariat national Franc-Tireur puis les différents services de la région de Lyon avant d'être nommé responsable régional M.U.R. de cette région.
Membre du Comité général des experts
Participe à la rédaction des Cahiers politique la revue libre et Franc-Tireur
A été affreusement torturé sans donner un seul de ses camarades.

Arrêté le : Mars 1944
Conditions et lieu de l'arrestation : Souricière de la Gestapo
Indiquez ceux qui sont la cause de votre arrestation ou celle de camarades :
Interné à : Montluc
Déporté à : Trévoux le 16 juin 1944
Indication de la situation au camp ou en prison :
(Tribunal ayant prononcé la condamnation, cellule, commando, matricule, block) :
Libéré le : à
Reintégré le : par
Décorations obtenues : En 1944-1945 : Légion d'Honneur
En 1945-1946 :



Pour aller plus loin ...

- Pour les FFC, sous-série **GR 28 P** :

- **Sous-série 28P4**
- **Sous-série 28P11**

- Autres dossiers d'homologation :

- Dossiers d'homologation de réseaux avec la **série 17 P**
- Dossiers d'homologation de mouvements avec la **série 18 P**
- Dossiers d'homologation de maquis avec la **série 19 P**

Où trouver les dossiers d'homologation de Résistants ?

Mémoire des HOMMES
PORTAL CULTUREL DU MINISTÈRE DES ARMÉES

Véritable mémorial virtuel, Mémoire des Hommes, le portail culturel du ministère des Armées, a pour vocation d'honorer la mémoire des femmes et des hommes qui ont combattu pour la liberté.

Explorez l'histoire à travers des archives militaires numérisées (fiches de soldats morts pour la France durant la Première et la Seconde Guerre mondiale, dossiers individuels de Résistants, registres d'engagement et matricules...).

Accédez dès maintenant à notre moteur de recherche et interrogez nos bases de données.

Découvrez également toutes les actualités des musées et des services d'archives.

Rechercher un nom

Rechercher un nom sur l'ensemble des bases nominatives :

- Rechercher dans les bases nominatives
- Rechercher dans les unités engagées dans la Première Guerre mondiale

Administré par la Direction de la mémoire, de la culture et des archives (DHCA), Mémoire des Hommes s'organise autour de cinq thématiques, suffisamment vastes pour embrasser l'ensemble du patrimoine culturel du Ministère des Armées :

- Conflits et opérations
- Territoires et expéditions
- Recrutement et parcours individuels
- Arts et sciences militaires
- Musées, Collections, Mécénat

Accueil > Recherche globale > Rechercher dans les bases nominatives

Rechercher dans les bases nominatives

La recherche transversale est réalisée à partir du nom et au besoin de critères supplémentaires. Elle vient en complément du mode de recherche dans chacune des bases nominatives existantes sur le site.

Aucun champ n'est obligatoire.

Les résultats s'affichent par ordre alphabétique, puis par base.

Pour une recherche avancée, consultez chaque base à partir de la rubrique Conflits et opérations.

32 résultats

Nom	Prénom(s)	Date de naissance	Département/Pays de naissance	Date de décès	Base de recherche	Permalien
BLOCH	Arthur Marcel	18/9/1907	75 - Paris (ex Seine) France	10/6/1940	Base des militaires décédés pendant la Seconde Guerre mondiale	🔗
BLOCH	Bernardin Marcel	31/1/1922	64 - Pyrénées-Atlantiques (ex Basses-Pyrénées) France		Titres, homologations et services pour faits de résistance	🔗
BLOCH	Georges Marcel	11/2/1890	75 - Paris (ex Seine) France	22/8/1914	Base des Morts pour la France de la Première Guerre mondiale	🔗
BLOCH	Jean Marc	25/5/1889	59 - Nord France	31/5/1915	Base des Morts pour la France de la Première Guerre mondiale	🔗
BLOCH	Joseph Marc	15/11/1896	75 - Paris (ex Seine) France	20/1/1945	Base des Victimes de la répression allemande	🔗
BLOCH	Marc	8/1/1877	Suisse	18/10/1916	Base des Morts pour la France de la Première Guerre mondiale	🔗
BLOCH	Marc Léopold Benjamin	6/7/1886	69 - Rhône France	16/6/1944	Base des Victimes de la répression allemande	🔗
BLOCH	Marc Léopold Benjamin	6/7/1886	69 - Rhône France		Base des médailles de la résistance	🔗
BLOCH	Marc Léopold Benjamin	6/7/1886	69 - Rhône France		Titres, homologations et services pour faits de résistance	🔗

Nombre de résultats: 25

Nouvelle recherche

▼ Nom
Bloc

▼ Prénom(s)
Marc

▶ Date de naissance

▶ Année de naissance

▶ Département de naissance

▶ Pays de naissance

▶ Conflit

▶ Bases à Interroger

Accueil > Recherche globale > Rechercher dans les bases nominatives > BLOCH Marc Léopold Benjamin

TITRES, HOMOLOGATIONS ET SERVICES POUR FAITS DE RÉSISTANCE

BLOCH Marc Léopold Benjamin

Né(e) le/en 6/7/1886 à Lyon 2e arrondissement (69 - Rhône, France)

Famille résistance :

- déportés et internés de la résistance (DIR)
- forces françaises de l'intérieur (FFI)
- résistance intérieure française (RIF)

Nom du mouvement de résistance intérieure française :

- FRANC-TIREUR

Cote(s) :

- Service historique de la Défense, Vincennes - GR 16 P 64936

Autres fiches

- Base des médailles de la résistance

Identifiant (ark) [🔗](#)

« 9 / 32 »

Modifier la recherche | Nouvelle recherche

Partager sur [f](#) [X](#) [in](#)